

raient la partie inférieure des jambes des animaux.

Q. Puisque le maïs est sujet à trois espèces de charbon, ne serait-il pas convenable de le chauler avant de le semer ?

R. Le chaulage est un préservatif contre la carie, et non contre le charbon, qui attaque très-communément le maïs, du moins si l'on doit considérer, comme démontrés, les bases de la classification que l'on a établie entre ces deux maladies ; mais j'avoue que je crois qu'il reste encore quelque obscurité sur ce sujet : au reste, je n'ai connaissance d'aucune expérience qui ait été faite en chaulant le maïs.

Q. Un auteur dit que les labours profonds empêchent les grains de verser. Cette assertion est-elle fondée ?

R. C'est l'opinion générale des cultivateurs les plus habiles, et je la crois très-fondée.

Q. Le plâtre n'agirait-il pas comme tonique sur les prairies artificielles, en disposant celles-ci à absorber plus de molécules atmosphériques, et en communiquant aux sucoirs des racines la puissance d'aspirer plus de sucs nutritifs ?

R. Le mode d'action du plâtre n'est pas encore connu, malgré beaucoup de recherches et des assertions très-diverses. Cependant l'opinion qui me paraît le plus probable, est en effet qu'il agit comme stimulant sur les organes de certaines espèces de végétaux.

Q. La récolte qui suit le trèfle fauché vert, est-elle supérieure à celle qu'on fait succéder au trèfle pâturé ?

R. Les agriculteurs anglais ont généralement reconnu que le foin qui suit un trèfle fauché pour fourrage vert ou sec, est plus beau que celui qui succède à un trèfle pâturé.

Q. Y a-t-il des arbres fruitiers auxquels la marne convienne particulièrement ?

R. Je n'ai pas connaissance qu'on ait fait des observations à ce sujet. Cependant il est remarquable que les pommiers à cidre ne réussissent en Angleterre que dans les cantons où le sol est calcaire, ce qui paraîtrait indiquer que la marne serait un bon amendement pour ces arbres, dans les sols qui ne contiennent pas de calcaire.

Q. Peut-on employer, pour semence, des vesces de plusieurs années ?

R. La semence de vesces peut se conserver fort longtemps avec toute sa faculté germinative.

Q. La matière fécale humaine, comme engrais, a-t-elle un effet durable ?

R. Il faut déjà que la matière fécale soit employée en grande quantité pour que son effet soit sensible sur la deuxième récolte.

Q. Peut-on obtenir à la suite d'un défrichement de luzerne (1) une bonne récolte de betteraves ?

R. La betterave peut très-bien réussir après la luzerne ; mais communément on prend une céréale pour première récolte, et la betterave ou tout autre récolte sarclée vient la deuxième année.

Q. Un auteur dit que la maigreur qui tient au tempérament de l'animal est difficile à vaincre, et ne préserve aux engraisseurs que des mécomptes ; à quoi donc peut-on reconnaître l'inaptitude à l'engraissement ?

R. Il est très-difficile à l'acheteur de distinguer la maigreur qui provient du tempérament, de celle qui a pour cause la mauvaise nourriture et le travail ; c'est un point sur lequel les plus habiles engraisseurs se trompent fréquemment. On ne peut guère avoir d'indice à cet égard que lorsqu'on connaît comment l'animal a été nourri et traité précédemment.

Q. Quels sont les effets de la chaux, comme amendement ?

R. Dans les sols qui ne contiennent pas de principes calcaires, la chaux agit en introduisant dans la terre ce principe qui lui manque et qui est utile à la végétation ; la chaux agit utilement aussi sur les sols argileux non calcaires, en les rendant plus meubles et d'une culture plus facile.

Q. En ne donnant qu'un seul labour pour une récolte, serait-il prudent de le donner plus profond que les précédents, lors même que par là on serait sûr de ramener un excellent sous-sol ?

R. Si le sous-sol est de bonne qualité, c'est-à-dire propre à fournir immédiatement une riche végétation, il ne peut y

(1) Luzerne est le trèfle de Bourgogne.